

RAPPORT FINAL DU SALON

INTERNATIONAL DES TECHNOLOGIES
DE L'INFORMATION ET DE L'INNOVATION



osiane / 20
SALON DES TECHNOLOGIES
DE L'INFORMATION ET DE L'INNOVATION / 18



SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	03
RAPPEL DU CONTEXTE	04
PHASE 1	
AVANT	
LE SALON	
A. LA CONFERENCE DE PRESSE	05
B. LE HACKATHON INNOVATION MEDIAS (LE MEDIATHON BRAZZA)	05
C. LE PROGRAMME YOUTHCAM	08
PHASE 2	
PENDANT LE	
SALON	
A. LA CEREMONIE D'OUVERTURE	09
B. LES TABLES RONDES	09
C. LES ATELIERS	17
D. LES FORMATIONS	21
LES CHIFFRES CLES	22
LES EXPOSANTS	23
OSIANE2018 DANS LA PRESSE	24
LES RECOMMANDATIONS	25
QUELQUES PHOTOS	26

REMERCIEMENTS



Nous tenons à remercier tous nos partenaires pour leur engagement :

Particulièrement le Premier Ministre, Chef du gouvernement
Monsieur Clément MOUAMBA.

Les partenaires institutionnels
Les sponsors.

Tous les intervenants qui ont bien voulu participer aux débats et aux ateliers

Tous les invités qui ont accepté de nous honorer par leur présence aux différentes activités et tous les exposants.



RAPPEL DU CONTEXTE



Sur l'initiative de l'Association PRATIC⁽¹⁾ (Promotion Réflexion Analyse des Technologies de l'Information et de la Communication), la deuxième édition du Salon International des Technologies de l'Information et de l'Innovation (OSIANE) s'est tenue du 17 au 19 avril 2018 au palais des Congrès de Brazzaville, sous le haut patronage du Premier Ministre, Chef du gouvernement, avec pour thème : « **Le développement économique et le défi de l'industrie du futur** ».

En effet, le concept OSIANE a été initié en fonction de la situation économique mondiale et spécialement celle de la République du Congo. Le but étant d'apporter des réponses à la problématique du développement de l'économie numérique, laquelle se pose aujourd'hui comme une des alternatives à la diversification économique. Pour ce faire, le Salon propose un cadre d'échanges et de réflexion dans lequel les différents acteurs (politiques, économiques et sociaux) présentent des solutions aux différentes problématiques que soulève l'intégration du digital dans le système économique, politique et social des états et des entreprises.

La première édition avait eu lieu en avril 2017 et s'était appesantie appesantie sur les aspects sécuritaire et financière de la transformation numérique. A l'issue de cette première édition, plusieurs retours positifs ont été enregistrés et les acteurs du secteur ont exprimé le besoin de diversifier l'économie et de tirer le meilleur profit des opportunités offertes par les technologies de l'information et de la communication.

Par conséquent, l'association PRATIC a tenu à organiser cette deuxième édition - OSIANE 2018- avec l'appui de partenaires nationaux et internationaux. La deuxième édition a véritablement réussi à mettre en place cette plateforme sous régionale initialement souhaitée et battu des records par rapport à l'édition précédente, aussi bien en termes de visiteurs, de participants que de la richesse des activités.

LES MOMENTS FORTS DU SALON

La deuxième édition du Salon OSIANE a connu deux principales phases :

Une phase préliminaire ponctuée par la conférence de presse du 12 avril et par deux activités consacrées essentiellement à la jeunesse. Il s'est agi notamment de **l'Hackathon Innovation Médias** (tenu du 13 au 15 avril 2018) et du **programme YouthCom** (le 16 avril 2018).

Ces deux activités ont rehaussé le volet innovation et technique du Salon OSIANE.

Enfin, la seconde phase (du 17 au 19 avril), concerne le déroulement du Salon proprement dit. Il s'agit des expositions, des tables rondes, des ateliers techniques et des formations grand public.

¹PRATIC : Promotion, Analyse et Réflexion des Technologies de l'Information et de la Communication

PHASE 1 : AVANT LE SALON

A. LA CONFERENCE DE PRESSE

En amont de la deuxième édition du Salon OSIANE, une conférence de presse a été donnée par les organisateurs, le jeudi 12 avril 2018 à l'hôtel Olympic Palace de Brazzaville.

A travers cette conférence de presse, les organisateurs ont présenté les enjeux du Salon et annoncé le programme global de l'évènement. Monsieur Luc MISSIDIMBAZI, président de l'association PRATIC et promoteur du Salon OSIANE a d'ailleurs précisé que le but de cette édition était d'« **emmener les décideurs à considérer les TIC comme une composante indispensable pour le développement du Congo et de la sous-région** ».

Par ailleurs, c'était l'occasion pour Monsieur Mohamed Ali KOTOKO, spécialiste de programmes à l'Organisation Internationale de la francophonie (OIF), d'apporter des éclairages sur la cinquième édition du Hackathon innovation médias programmé dans le cadre du Salon OSIANE2018.

La séance se termina par une série de questions des journalistes à l'endroit des organisateurs qui ont apporté plus de précisions sur les contours de l'évènement.



Figure 1 : Conférence de presse OSIANE2018 de g à d : M. Luc MISSIDIMBAZI (Président de l'Association PRATIC), Mme Murielle KIABYA (Responsable partenariat OSIANE2018), M. Ahmed Ali KOTOKO (Spécialiste Programme - OIF)

B. LE HACKATHON INNOVATION MEDIAS (LE MEDIATHON BRAZZA)

Organisé en partenariat avec l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), du 13 au 15 avril dernier, à la Grande bibliothèque Universitaire. (le hackathon innovation médias).

L'objectif étant de sélectionner trois projets innovants

dans les médias et d'accompagner les jeunes pousses à travers une incubation de leurs projets.

Au total 90 projets ont été soumis, 16 d'entre eux ont été présélectionnés et 54 candidats ont participé à la compétition.

PHASE 1 : AVANT LE SALON



Figure 2 : Les gagnants du Hackathon Innovation Médias posant avec le Premier Ministre, Chef du gouvernement



Figure 3 : L'équipe de MAYEBISI NEWS recevant leur chèque des mains du Directeur Général de l'ARPCÉ, Yves Castanou.

Ces équipes étaient encadrées par cinq (05) mentors dont quatre internationaux et un local. Le Comité d'organisation quant à lui était composé des membres de l'association PRATIC, avec l'assistance technique de FONGWAMA².

LES GAGNANTS :

• **1er Prix : « ELANGA »** (3500 euros), une application vocalisée web mobile qui fournit l'information sur les techniques de cultures agricoles. Elle présente en 3D, les fruits et légumes et leur prix sur le marché. Les utilisateurs ayant la possibilité de faire des commentaires et partager leur expérience.

• **2ème Prix : « NZELA-NZELA »** (2500 euros) une application qui va permettre aux usagers et aux voyageurs de transmettre l'information routière (zones dangereuses, embouteillages etc.) en zone urbaine, ainsi que sur les routes de liaisons.

• **3ème Prix : « MAYEBISI NEWS »** (1500 euros) une application qui rassemble les grands titres des journaux Congolais et les présente aux usagers par le biais d'un smartphone tout en géolocalisant les points de vente disposant de stocks.

Ces dotations seront disponibles en deux tranches : 1/3 en numéraire et les 2/3 restants pour financer l'éclosion des solutions innovantes proposées.



Figure 4 : les équipes en pleine compétition

²FONGWAMA : Communauté de développeurs en logiciels libres

PHASE 1 : AVANT LE SALON



Les trois candidates congolaises au Hackathon Africa Code Egypte 2018

L'ouverture d'OSIANE2018 était également l'occasion de présenter les trois jeunes filles congolaises promues, dans le cadre du partenariat entre l'Association PRATIC et la communauté web locale, pour représenter le Congo au concours Africa Code prévu au Caire, en Egypte du 10 au 16 mai 2018.

Africa Code est un Hackathon permettant de mettre en compétition des jeunes filles développeuses issues des pays Francophones dont l'âge varie entre 18 et 26 ans

C. LE PROGRAMME YOUTHCOM

Lancé le 16 avril au siège de l'Agence de Régulation des Postes et Communications électronique (ARPCE) à Brazzaville, YouthCom (Youth Community – Communauté des jeunes) est un programme de l'ICANN pour le renforcement des capacités des jeunes dans la gouvernance d'internet. Il cible notamment les jeunes âgés de 20 à 30 ans vivants dans des pays en développement

Cette cérémonie de lancement a connu la participation de Monsieur Pierre DANDJINO, Vice-Président de l'ICANN en Afrique ; Monsieur Yves CASTANOU, Directeur Général de l'ARPCE ; Monsieur Yaovi ATOHOUN, Directeur des Opérations de l'ICANN en Afrique ; Monsieur Luc MISSIDIMBAZI, président de l'Association PRATIC et Mademoiselle Danielle OUANOUNGA, point focal de l'ICANN pour le projet YouthCom.

Le lancement a été suivi d'un atelier de sensibilisation sur l'écosystème internet et les fondamentaux de la gouvernance de celui-ci.

Au total 49 jeunes ont pris part à cet atelier inaugural. Ils poursuivront leur formation grâce aux outils de formation en ligne développés par le département PRS de l'ICANN. Enfin, ils vont mettre en réseau d'autres jeune pour agrandir la communauté.



Figure 5 : Cérémonie de lancement du YouthCom

PHASE 2 : PENDANT LE SALON

A. LA CEREMONIE D'OUVERTURE

Patronnée par le Premier Ministre Chef du gouvernement, la cérémonie officielle d'ouverture de la deuxième édition du Salon OSIANE a eu lieu au Palais des congrès de Brazzaville, le 17 avril 2018.

Avec une audience de près de 1500 personnes, en présence des membres du gouvernement et des représentants d'institutions internationales, cette cérémonie a été ponctuée par les allocutions de la Directrice du Salon, Mademoiselle Ruth YOA ; celle du Représentant de l'Union Internationale des télécommunications (UIT), Monsieur Jean-Jacques MASSIMA; celle du Ministre des postes, des télécommunications et de l'économie numérique, Monsieur Léon Juste IBOMBO et enfin celle du Premier Ministre, Chef du gouvernement., Monsieur Clément MOUAMBA.



Figure 6 : Le Premier Ministre, Chef du gouvernement prononçant son allocution à l'ouverture du Salon

Par ailleurs, c'est au cours de la cérémonie d'ouverture qu'ont été récompensés les trois équipes lauréates du Médiathon Brazza, respectivement porteuse d'un projet innovant pour les médias numériques.

A l'issue de cette cérémonie, s'est suivie la visite des stands, moment durant lequel les différents exposants ont présenté aux officiels leurs produits et services, mais aussi partagé divers supports de communication (dépliants, goodies, etc.).

Précisons qu'il y avait au total 30 stands d'exposition partagés entre 25 structures évoluant aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé et constitués notamment des opérateurs de téléphonie mobile, fournisseurs d'accès internet, équipementiers, sociétés de micro-finance et méso-finance, cabinets conseil en stratégies, organes de presse et opérateurs de télévision par satellite, des écoles, etc.



Figure 7 : une vue de l'auditoire à la cérémonie d'ouverture

B. LES TABLES RONDES

1-TR00 - TABLE RONDE MINISTÉRIELLE :

«Table-ronde ministérielle : Le numérique en marche vers le développement des secteurs clés de l'économie» (7/04/2018)

INTERVENANTS :

- M. Bruno Jean Richard ITOUA, Ministre de l'enseignement supérieur (Congo) ;
- M. Léon Juste IBOMBO, Ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie Numérique (Congo) ;
- M. Nicéphore FYLLA SAINT EUDES, Ministre de l'Enseignement Technique et Professionnel, de la Formation Qualifiante et de l'Emploi (Congo) ;
- Mme Adelaïde MOUNGANY, Ministre des petites et moyennes entreprises, de l'artisanat et de secteur informel (Congo) ;
- M. Emery OKUNDJI, Ministre des télécommunications et des TIC (RDC) ;
- Monsieur Jean Michel HUET Associé Bearing Point (France), modérateur.



Figure 8 : Vue du panel de la table ronde ministérielle

Le but de cette table ronde a été de mettre en évidence les initiatives numériques dans les départements clés de l'état. Les ministres participants ont ainsi éclairé le public sur les différents mécanismes mis en place et les actions menées dans ces départements ministériels quant à l'usage des TIC pour l'optimisation de la qualité des services.

Pour le Ministre des postes des télécommunications et de l'économie numérique,

c'était l'occasion de mettre en lumière les projets de loi du gouvernement quant à la promotion de l'économie numérique et à la protection des citoyens.

Cette promotion du numérique est donc rendu manifeste par la démocratisation de la fibre optique via l'installation des points d'accès gratuit à internet haut débit dans la ville; la création de la direction générale du développement de l'économie numérique qui se chargera de l'exécution

de la stratégie nationale du numérique, laquelle se repose sur trois piliers à savoir : le « e-citoyen », le « e-gouvernement » et le « e-business ».

Enfin, la protection passera par la mise en vigueur des projets de lois sur la protection des données à caractère personnel, sur la cybersécurité, sur la cybercriminalité, sur la protection des droits d'auteurs et droits voisins et sur la cryptologie.

Le Ministre de l'Enseignement Technique et Professionnel, de la Formation Qualifiante et de l'Emploi a pour sa part mis l'accent sur des chiffres afin de démontrer l'encrege du numérique en Afrique. Pour son département, les initiatives prises dans le domaine du numérique sont donc : la création de la Grande école du numérique pour former des développeurs web ; la mise en place d'un incubateur pour l'accompagnement des projets entrepreneuriaux et le e-learning ou formation à

PHASE 2 : PENDANT LE SALON

distance pour combler le déficit e personnel enseignant.

Pour ce qui concerne l'enseignement supérieur, le ministre s'est appuyé sur le projet « TIC-SUP », projet visant la dématérialisation totale de l'enseignement supérieur au Congo. Monsieur Bruno Jean Richard ITOUA a précisé que ce projet s'étendra sur dix (10) ans à compter de l'année 2018 et reposera sur quatre (04) piliers. Le premier étant « l'accès généralisé à internet », consistera à connecter et à interconnecter les différents établissements de l'Université Marien NGOUABI à internet ; le deuxième pilier, l'équipement des onze établissements de l'université Marien NGOUABI en matériel informatique ; le troisième, la dotation des enseignants de l'université en ordinateurs et tablettes « 1 teacher- 1 computer » ; enfin, le quatrième pilier s'étalant sur une durée de trois ans, consistera à doter chaque étudiant d'un ordinateur ou d'un terminal numérique.

Une fois ces objectifs atteints, les enseignements pourront être mis en ligne et toutes les fonctions de l'enseignement supérieur pourront ainsi être numérisées (la scolarité, les bourses, etc.). Le Ministre a enfin précisé que la numérisation de l'enseignement supérieur contribue à ouvrir nos universités au monde.

La Ministre des petites et moyennes entreprises, de l'artisanat et du secteur informel a quant à elle penché sur la présentation de la démarche d'informatisation de l'Agence Congo-

laise pour la Création d'Entreprises (ACCE), une structure de l'écosystème économique en charge de l'appui et l'accompagnement des PME. Elle a par ailleurs souligné que l'informatisation des procédures de création d'entreprise aiderait le Congo à améliorer son classement quant à l'amélioration du climat des affaires. Et, pour ce faire, il faudra relever certains défis : la simplification des formalités de création d'entreprise, la réduction des délais de création d'entreprises grâce à la signature électronique, le partage des informations par le biais de l'interconnexion des administrations partenaires ; la gestion électronique des données.

Elle a aussi insisté sur le rôle majeur des guichets uniques dans ce processus de simplifications des procédures de création d'entreprise.

Enfin, le ministre des télécommunications et des TIC de la RDC a lui aussi présenté le différent projet de son gouvernement pour la modernisation de la RDC à travers la construction d'infrastructures de bases permettant la connectivité des populations, la mise en place d'un cadre légal approprié pour la sécurité des investissements, l'accessibilité des populations aux outils de télécommunication et une éducation des populations à l'usage quotidien du numérique.

Cette table ronde s'est terminée par une séance de questions de l'auditoire, auxquelles les intervenants ont apporté des réponses et des précisions.



MADAME MOUGANI, MINISTRE DES PME, RÉPONDANT AUX QUESTIONS DU PUBLIC.



LE MINISTRE FYLLA, ÉCLAIRANT UN SPECTATEUR SUR UN POINT



LE MINISTRE ITOUA RÉPONDANT AUX QUESTIONS



LÉON JUSTE IBOMBO, MINISTRE DES TIC, RÉPONDANT AUX QUESTIONS

PHASE 2 : PENDANT LE SALON

2- TR01 : «CONSTRUIRE HARMONIEUSEMENT UNE AFRIQUE CENTRALE NUMÉRIQUE » (17/04/2018)

INTERVENANTS :

- M. Michel ELAME, Associé Execution Consulting (Cameroun) ;
- M. Pierre DANDJINO Vice-Président ICANN/ Afrique ;
- M. Oscar MANIKUNDA MUSATA Président de l'Autorité de Régulation des Postes et des Télécommunications (RDC) ;
- Pr. Alain KIYINDOU, Université de Bordeaux (France), Modérateur.



La table ronde «**Construire harmonieusement une Afrique Centrale Numérique**» a été animée par le professeur Alain KIYINDOU, titulaire de la chaire Unesco Pratiques émergentes en technologies et communication pour le développement de l'Université Bordeaux Montaigne.

Les échanges autour de ce thème ont permis de souligner l'importance d'une Afrique Centrale Numérique en rappelant quelques chiffres.

En 2017, les technologies et services mobiles ont, à eux tous seuls, généré 4,5%

du PIB mondial, soit 3,6 billions de dollars de valeur ajoutée. En 2022, précise GSMA, la contribution atteindra 4,6 billions de dollars, soit 5% du PIB mondial.

Il apparaît donc important d'arrimer l'Afrique centrale à ce nouvel écosystème qu'est le numérique, mais cela ne peut se faire sans stratégie commune qui tient compte des moyens et dont les objectifs seraient partagés par les différents acteurs, souligne-t-il. Il rappelle que l'Afrique centrale a déjà une expérience significative dans le numérique en citant notamment le cardiopad inventé par le camerounais Arthur Zang, Elikia du con-

golais Vérone MANKOU et les robots de la société Women Technology qui font la circulation dans les grandes avenues de Kinshasa.

A la question de savoir ce que les différents intervenants entendent par une Afrique centrale numérique.

Monsieur Oscar MANIKUNDA MUSATA considère que l'Afrique centrale numérique ne saurait exister sans l'Afrique centrale tout court et relève la question de la libre circulation non encore effective malgré la proximité physique, culturelle et économique des différents

pays de la zone. Il convient donc de consolider l'Afrique centrale avant de parler de l'Afrique centrale numérique dont elle est la déclinaison.

Monsieur Pierre DANDJINO insiste quant à lui insister sur le côté accélérateur du numérique qui sans être la condition suffisante d'un développement économique facilite en facilite la réalisation. Cela suppose toutefois la levée d'un certain nombre de barrières et l'accompagnement des initiatives individuelles

PHASE 2 : PENDANT LE SALON

3- TR02 : «COMMENT VIVRE L'ÈRE DU TOUT NUMÉRIQUE ET DU BIG DATA» (17/04/2018)

INTERVENANTS :

- M. Issa ATTIE, DG BUROTOP IRIS (Congo/RDC) ;
- M. Franck SIMON, Président France-IX (France) ;
- M. Amine KANDIL, CEO & Founder, N+One Datacenters (Maroc) ;
- M. Djibril OUATTARA, DG MTN SA (Congo) ;
- Mme Bileyo DONKO, Country Manager Oracle (Kenya) ;
- Koussiama GOUADI Axek Consulting (Congo) ;
- Mme Christelle EUSTACHE Responsable offre Systèmes d'Information, Cabinet Deloitte (Modératrice).



La question du BigData a permis de partager des points de vue intéressants autour du stockage, de la sécurité, de la qualité et de la protection des informations et des solutions possibles pour y répondre.

Concernant le stockage, les acteurs du secteur doivent maintenant tenir

compte des problématiques d'espace, du refroidissement, de la haute disponibilité de service, de la consommation en énergie, etc. et aller plus loin dans leur offre qui doit intégrer des fonctionnalités d'analyse prédictive pour détecter les comportements atypiques et garantir une meilleure qualité de service.

Les éditeurs de progiciels de gestion intégrée, quant à eux, ont développé des solutions de gestion qui permettent un traitement Bout en Bout de l'information (état civil, administration fiscale, création d'entreprise, etc.) et une mise à disposition fiable, sécurisée et intuitive aux utilisateurs.

Enfin, la réglementation en matière d'échanges de données a aussi évolué amenant avec elle de nouvelles dispositions pour lutter contre les cyber-attaques et protéger l'utilisateur, le seul garant - finalement - de la protection de ses propres données personnelles.

PHASE 2 : PENDANT LE SALON

4- TR03 : « LE DIGITAL AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT : EX. DANS L'AGROALIMENTAIRE & LA SANTÉ & LE TOURISME & LES MÉDIA »
(17/04/2018)

INTERVENANTS :

- Mme Nephtalie MAK, Directrice grands comptes OFIS (Congo) ;
- M. Véronne MANKOU PDG VOX MÉDIAS (Congo) ;
- M. FALILOU NDAW, DG COFINA ;
- M. Axel Emmanuel Artisan chocolatier (Togo) ;
- M. Bonny MAYA, Président Plateforme de distribution en ligne (RDC) ;
- Mme Kriss BROCHEC, Directrice Congo Web Agency, modératrice



Cette table ronde permis un partage d'expérience entre différents intervenants. Chacun a donné son point de vue sur la façon dont le numérique apporte la valeur ajoutée à son activité.

Pour Mme Nephtali MAK du groupe OFIS, le numérique est bénéfique dans l'exercice de leurs activités en ce qu'il permet la dématérialisation des paiements, le gain de temps dans l'exécution de certaines procédures, le gain de productivité et partant plus d'efficacité. OFIS est une société d'expertise en réseau et télécoms et d'ingénierie informatique.

Dans le domaine de l'agroalimentaire, Axel Emmanuel, artisan chocolatier ivoirien, a confirmé le rôle primordial du numérique dans son activité. En effet, il a pu se développer grâce à la communication sur les réseaux sociaux. Ce qui

lui a permis d'augmenter sa visibilité et de nouer des partenariats avec d'autres producteurs de cacao mais aussi avec la plateforme de commercialisation en ligne du groupe Agromillennium destinée à la vente des produits agricoles.

Pour Bonny MAYA, web entrepreneur et président d'une plateforme d'e-commerce, le numérique contribue essentiellement dans la commercialisation en ligne des produits agropastoraux par le biais des plateformes d'e-commerce ; le paiement des services grâce aux transactions électroniques ou e-banking ; l'expansion de son activité vers d'autres pays notamment le Congo Brazzaville où il envisage la mise en place d'une plateforme de commercialisation en ligne de produits agricoles sous le nom de « Mossala ».

Pour ce qui concerne les médias, Benja-

min Bell de Canal a attesté que le numérique apporte aux médias d'une part le confort aux utilisateurs en facilitant l'usage des produits proposés (soit la télévision par satellite ou la TNT), mais aussi le gain de part de marché et l'inclusion dans les programmes pour le fournisseur d'autre part.

Véronne MANKOU, PDG de VOX MEDIAS et fondateur de la marque de téléphone VMK-Elikia, indiqué pour sa part que dans ses débuts, VOX médias n'existait que sur les réseaux sociaux et sur un site internet. L'usage du numérique a donc permis à ce média d'atteindre son objectif qui n'est autre que celui de vendre une image positive du Congo à l'international. Il a par ailleurs précisé que le numérique a rendu les médias accessibles au grand public grâce des outils tels que les blogs et les plateformes de diffusion, YouTube

par exemple, qui donnent la possibilité à tout le monde créer du contenu et de le diffuser en ligne plus facilement qu'avec les outils analogiques.

La digitalisation dans le secteur financier ou bancaire est d'une importance capitale à en croire le DG de COFINA. Le challenge et l'avenir du secteur bancaire serait dans la capacité des entreprises à dématérialiser les procédures et les coûts. Dans la démarche de la société COFINA, le numérique a donc permis de minimiser les déplacements des clients vers l'agence grâce à la mise en place d'un agrégateur de solutions permettant aux clients de faire des opérations basiques depuis un terminal numérique sans se rendre à l'agence.

PHASE 2 : PENDANT LE SALON

5- TR04 : « QUELS SYSTÈMES D'INFORMATION & SÉCURITÉ POUR LA MODERNISATION DES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES ». (18/04/2018)

INTERVENANTS :

- M. AKOUALA, Administrateur Général Congo Telecom (Congo) ;
- M. Marcus ADOMEY, expert AFRICACERT (Ghana);
- M. François AMBENDE, DG ACSI (Congo);
- M. Serge PEIRA, DG SAP France (France) ;
- Mme Nelly KWENDE, Experte OIF, modératrice.



Le débat autour de ce thème a permis de partager des points de vue sur les aspects stratégique et sécuritaire de la gestion des systèmes d'information. Tout d'abord, un éclairage a été apporté sur la notion de modernité. On peut donc retenir que modernité est ici synonyme de numérisation ou de dématérialisation.

Sur le plan stratégique, abordant la gestion des systèmes d'information des administrations publiques et des ministères, le DG de l'ACSI a évoqué le nombre important des systèmes d'information existants, (environ une quarantaine) dans les ministères et autres administrations publiques. Et, pour une gestion efficiente

de ces systèmes, il propose : la mise en place d'une stratégie de gestion transversale ou interministérielle ; une conférence des DSI de ces administrations publiques et enfin la création d'un organe de coordination qui veillera à l'évolution des différents systèmes d'information.

Par ailleurs, dans la même optique, le DG de Congo Telecom recommande de quitter les logiciels propriétaires au profit des logiciels libres dont les gestionnaires des systèmes d'informations maîtrisent les sources.

Enfin sur le plan sécuritaire, il s'est agi de répondre à la question de savoir quel

est l'élément le plus important à protéger dans un système d'information.

Pour Monsieur Serge PIERA de SAP, l'élément le plus important à protéger est l'information. Monsieur ADOMEY, expert en cybersécurité pense pour sa part que sécurité se résume en trois points : l'intégrité, la disponibilité et la confidentialité des informations.

Ainsi, selon lui, dans le système d'information, tous les éléments se valent et doivent par conséquent être protégés (aussi bien l'information, les logiciels que les individus). D'où, il sera nécessaire de mettre en place, dans chaque administra-

tion, des outils techniques appropriés en fonction du secteur d'activité des dites administrations.

Par ailleurs, toujours sur le plan sécuritaire, le problème de déficit en compétences dans le domaine de la cybersécurité a été soulevé. Et pour combler ce déficit, les intervenants ont préconisé la formation et la sensibilisation. Nos pays doivent donc former des experts locaux en cybersécurité pour pouvoir protéger nos données.

PHASE 2 : PENDANT LE SALON

6- TR05 : « QUELS MÉCANISMES ET POLITIQUES À METTRE EN PLACE POUR UNE ÉDUCATION NUMÉRIQUE MASSIVE ET IMPACTANTE ». (18/04/2018)

INTERVENANTS :

- Dr NGAZO Bernard, Directeur Général ESCIC (Congo / France) ;
- Mme Fatou NDIAYE, Manager Logic Academy (France) ;
- Dr Antonin Idriss BOSSOTO, Enseignant chercheur en TIC à l'Université Marien Ngouabi (Congo) ;
- Mme Nelly KWENDE, Expert OIF
- Pr Michel MVOULA SIERI, conseiller du Premier Ministre (Congo), modérateur ;



Avec des intervenants évoluant presque tous dans le secteur de l'enseignement et la formation professionnelle cette table-ronde était l'occasion d'interroger la façon dont sait et devrait se faire l'éducation numérique dans nos pays ou mieux l'introduction du numérique dans le système éducatif.

Les panelistes ont abordé la question des stratégies à mettre en œuvre pour réussir cette éducation numérique.

A ce sujet, on peut retenir que pour réussir une éducation numérique de masse, il faudra mettre en place une politique du numérique qui toucherait l'ensemble de la population.

Aussi, cette politique du numérique devra permettre d'intégrer les TIC dans les programmes d'enseignement depuis le préscolaire jusqu'au cycle supérieur. Par ailleurs, il sera important que soit fait un état des lieux sur les équipements

existants en vue d'une mise à niveau des parcs informatiques au niveau des centres de formation par l'équipement de ces centres en infrastructures adaptées aux besoins pédagogiques. Enfin, il faudra dynamiser les partenariats public privé notamment pour l'accompagnement et le financement nécessaires à la mise en œuvre de cette politique du numérique.

Par ailleurs, la question du capital humain a été soulevée car les formateurs

sensés transmettre des compétences dans les usages du numérique doivent être préalablement formés à ces technologies.

Mais, l'éducation numérique ne devra pas seulement se limiter aux écoles, les administrations doivent également être ciblées tant dans les zones urbaines que dans les zones rurales afin que la fracture numérique soit palliée.

C. LES ATELIERS



1- L'ATELIER SOUS RÉGIONAL

Avec pour thème « *la gestion des données et des points d'échanges en Afrique* », l'atelier sous régional s'est ouverte le 18 avril 2018 au Palais des congrès de Brazzaville, dans le cadre du Salon OSIANE2018.

Placé sous le patronage du Directeur Général de l'ARPCE, ce séminaire a connu la participation du vice-président Afrique de l'ICANN, du représentant de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) pour l'Afrique centrale et Madagascar, du chef de projet du Département Infrastructure et Energie de l'Union Africaine, des représentants des régulateurs télécoms du Cameroun, du Burundi, de la Centrafrique ; les

gestionnaires des points d'échanges internet du Gabon, de l'Angola et d'autres représentants des institutions et sociétés privées.

L'objectif était de permettre aux participants de découvrir ou de renforcer leurs capacités sur la gestion des données, et des points d'échanges, et de signer un protocole d'accord d'interconnexion des Points d'échanges Internet du Congo (CGIX)

et du Gabon (GABIX).

Durant deux (02) jours, les participants ont été édifiés sur les points suivants :

- Datacenter, CDN et Cloud ;
- Outils Internet et sécurité ;
- Gouvernance de l'écosystème ;
- Les points d'échange en Afrique centrale ;
- Les enjeux des points d'échanges.



ÉCHANGE DE PARAPHEURS ENTRE LE DG DE L'ARPCE (POUR LE CGIX) ET CELUI DE GABIX (GABON) APRÈS SIGNATURE DU PROTOCOLE D'ACCORD D'INTERCONNEXION DES DEUX POINTS D'ÉCHANGES

2- LES AUTRES ATELIERS

Intitulés	Partenaires	Descriptif	Public	Durée
A1 : Atelier sous régional	UIT/ICANN	Le défi de la gestion des données et des points d'échange en Afrique.	Les principaux acteurs de la sous région.	2 jours
A2 : Modernisation des systèmes d'information	SAP France	Découvrir les solutions et outils pour une meilleure gestion des systèmes d'information.	Les principaux acteurs de la sous région.	1/2 jour
A3 : Cloud IVR (Virtual PABX) et pour le WEB cloud	MTN	Hébergement web, gestion de noms de domaine et de certificats de sécurité SSL. Serveur Vocal Interactif, call, center et PABX virtuel. Présentation des avantages et des offres de colocation de serveurs au sein du Datacenter de MTN.	Chefs d'Entreprises et Directeur des Systèmes d'Informations.	1/2 jour
A4 : Les ressources Internet : IP & DNS	AFRINIC	La gestion des adresses IP, un outil stratégique du développement numérique en Afrique.	FAI, opérateurs, hébergeurs, développeurs, éditeurs et entreprises.	1/2 jour
A5 : Atelier sur le BigData et Cloud	ORACLE	La digitalisation au service des administrations publiques. Le cloud d'Oracle, solution aux défis des gouvernements.	DSI des entreprises publiques et privées.	1/2 jour
A6 : 10000 besoins Education	Agromillennium	Agromillennium : la jeunesse au service des usages du numérique pour l'agriculture au Congo.	Professionnels du secteur, développeurs, enseignants du primaire et secondaire, enseignement supérieur. directeurs, recteurs	1/2 jour

2- LES AUTRES ATELIERS

Intitulés	Partenaires	Descriptif	Public	Durée
A7 : 10000 besoins Agriculture	Agromillennium	Agromillennium : la jeunesse au service des usages du numérique pour l'agriculture au Congo.	Professionnels du secteur agricole, développeurs, éleveurs, entrepreneurs agricole, producteurs, planteurs,...	1/2 jour
A8 : Cybersecurite	AfricaCert	L'intérêt des CERT et la mise en place de CSIRTS.	Opérateurs internet, opérateurs Télécoms, universités.	1 jour
A9 : Protéger et défendre ses créations à l'ère du numérique	AxeK consulting	La sécurisation et la défense des créations, innovations et service.	Managers d'entreprises, professionnels, créateurs, inventeurs, chercheurs, étudiants.	1/2 jour

D. LES FORMATIONS

Le salon OSIANE 2018 a offert aux différents participants qui y ont pris part, des formations grand public et professionnelles. Ainsi plusieurs étudiants ont pu bénéficier d'une formation sur l'utilisation des réseaux sociaux, les outils du web et du graphisme. Les professionnels des médias, quant à eux, ont bénéficié d'une formation sur les **médias à l'heure du numérique**. Enfin, 150 jeunes femmes ont appris à concevoir des sites web/blog et sont devenus des web coaches, grâce au programme **Africa Digital Academy** mené par Congo Web Agency.

TABLEAU DES FORMATIONS

Intitulés	Partenaires	Descriptif	Public	Durée
F1 : Africa Digital Academy	Congo Agency Web	Formations des web coaches et des femmes à l'entrepreneuriat.	Femmes entrepreneuses & informaticiennes.	4 jours
F2 : Médias & Digital	PRATIC	Médias à l'heure du Digital & mieux utiliser les réseaux sociaux.	Journalistes, agent de presse et techniciens médias.	2 jours
F3 : Les outils du web	PRATIC	Connaître les outils et applications web	Tout public	2 jours
F4 : Utilisation des réseaux sociaux	PRATIC	Comment bien utiliser les réseaux sociaux	Tout public	2 jours

LES CHIFFRES CLÉS



5 000 visiteurs



**1913 inscriptions
en ligne**



23 exposants



11 pays représentés



11 ateliers



6 tables rondes



**3 formations
grand public**



1 Hackathon



**3 projets de création de
startups en incubation**

LES EXPOSANTS

LISTES DES EXPOSANTS

ACNIC
ACSI
AFRICA BUSINESS CAFE
AFRINIC
ARPCE
BUROTOP IRIS
CABINET LOGIC
CANAL +
CAPINFO
COFINA
CONGO TELECOM
EXACT IT
France IX
GRANDE ECOLE DU NUMERIQUE
LA POSTE
LES DEPECHEES DE BRAZZAVILLE
MTN CONGO
N+ONE DATACENTERS
OFIS
SIKAR FINANCES (MONEYGRAM)
SKYTIC TELECOM (PI SERVICES)
TELE CONGO
TNT AFRICA
YATTOO
PRATIC



OSIANE2018 DANS LA PRESSE

Salon Osiane
Développer l'industrie numérique pour une diversification économique solide

L'initiative de l'association Pratic, Brazzaville a abrité du 17 au 19 avril 2018 la 2^e édition du Salon international des technologies de l'information et de l'innovation (Osiane), sur le thème: «Le développement économique et le défi de l'industrie du futur». Cette rencontre a été ouverte par le Premier ministre, Clément Mouamba, en présence d'un effectif important des membres du Gouvernement et des chefs d'entreprises de la place exerçant dans le champ numérique.



17.04.2018

Les officiels posant pour la postérité

Osiane, une plateforme de promotion, de rencontre et un accélérateur des changements engendrant l'enrichissement des entreprises, ainsi que l'amélioration des politiques publiques en intégrant la culture numérique offre aux acteurs en général et ceux du numérique en particulier, un accès direct aux décideurs politiques et chefs d'entreprises afin de présenter les solutions et outils numériques contribuant à améliorer les performances des entreprises publiques ou privées. Le salon ambitionne d'être un outil

SEMAINE AFRICAINE
 LA SEMAINE AFRICAINE
 N°3785, DU MARDI 24 AVRIL
 2018 - PAGE 6 -



actu-tic Congo Brazzaville Technology

Techn-Event : L'Economie Numérique à l'honneur de OSIANE 2018.

(RESTRAWEB)
<https://www.restraweb.com/techn-event-leconomie-numerique-a-lhonneur-de-osiane-2018> (RESTRAWEB du 15 janvier 2018)

07/05/2018 Osiane 2018 - 4 500 visiteurs attendus au salon international des TIC

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

Osiane 2018 : 4.500 visiteurs attendus au salon international des TIC

L'édition va se tenir sur le thème « Le développement économique et le défi de l'industrie du futur ». Elle vise à valoriser les effets du numérique pour la croissance économique, créer des plateformes d'échanges, établir de nouveaux mécanismes de financement et démocratiser l'accès à internet.

« Au regard de l'ambition des Etats de l'Afrique centrale à transformer et à diversifier l'économie de la sous-région, il est essentiel de maintenir cet élan et profiter des opportunités de l'industrie du futur », a souligné Luc Missimbari, président de l'association Pratic, promotrice de l'événement. « A travers Osiane, nous souhaitons emmener les décideurs à considérer les TIC comme une composante indispensable pour le développement du Congo et de la sous-région », a-t-il précisé.

Plusieurs tables rondes animées par des acteurs internationaux du numérique sont prévues ainsi que des ateliers de formations gratuites à l'endroit des jeunes. A ce propos, Luc Missimbari a relevé: « Nous avons déjà enregistré près de mille deux cents inscriptions des jeunes qui souhaitent profiter de ce salon pour être formés. Ceci est une réelle preuve de l'engagement de cette jeunesse qui a besoin de se former aux métiers du numérique ».

En effet, plusieurs formations auront lieu dans le cadre de cette deuxième édition, entre autres, l'entrepreneuriat au féminin proposé par l'Africa Digital Academy et la formation de dix mille codeurs africains lancée par le centre Ojjs qui ambitionne de faire du continent le premier fournisseur de développeurs au monde, en profitant du « dividende démographique ».

Prenant part à cette conférence de presse, le représentant de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Ahmad Ali Kotoko, a tenu à apporter quelques précisions concernant le « Médiateur » prévu dans le cadre de ce salon. « Ce Facilitator sur l'innovation technologique des médias que nous organisons, en partenariat avec Osiane, est une opportunité donnée à la jeunesse congolaise de pouvoir apporter des solutions dans la diffusion de l'information. Les jeunes pilotes bénéficieront d'un accompagnement de la part de l'OIF, dans le but de parfaire

ADIAC
<http://www.adiac-congo.com/content/osiane-2018-4-500-visiteurs-attendus-au-salon-international-des-tic-82014>

Technologies : Osiane 2018 décortique l'industrie numérique

Le Salon international des technologies de l'information et de l'innovation (Osiane) qu'abrite Brazzaville du 17 au 20 avril prochain, pour la deuxième fois, va éclairer sur les défis de l'industrie numérique dans le développement de l'économie.

Le thème révélateur « Le développement économique et le défi de l'industrie du futur » laisse déjà présager de gros débats sur la manière dont les pays doivent

ADIAC
<http://www.adiac-congo.com/content/technologies-osiane-2018-decortique-lindustrie-numerique-77760>

Le Congo veut faire de Brazzaville la capitale de l'Afrique Centrale Numérique

27 avril 2018




CIO-MAG
<https://cio-mag.com/le-congo-veut-faire-de-brazzaville-la-capitale-de-lafrique-centrale-numerique/>

07/05/2018 Osiane 2018 - l'ARPCÉ accompagne le développement des TIC dans la sous-région

Table des caractéristiques



La 2^e édition du Salon International des Technologies de l'Information et de l'Innovation (OSIANE) a mis en lumière pendant trois jours, l'écosystème numérique local et sous régional à travers plusieurs conférences et ateliers au palais des congrès de Brazzaville. Organisé sous le thème « le développement économique et le défi de l'industrie du futur », l'événement qui a rassemblé du 17 au 19 avril 2018, près de 3000 participants, est une initiative de l'association PRATIC avec l'appui de l'ARPCÉ.

Cette grand-messe continentale du numérique a été l'occasion pour les décideurs et participants d'aborder des sujets aussi importants que les aspects économiques, commerciaux, techniques et opérationnels des TIC : les systèmes d'information nécessaires pour la modernisation des administrations publiques ; comment vivre avec le Big Data à l'ère du numérique ou les mécanismes et politiques à mettre en place pour une éducation numérique massive et impactante. OSIANE a par ailleurs servi de cadre à la tenue d'un atelier sous régional organisé par l'Union internationale des Télécommunications (UIT) et l'ICARF sur le thème « le défi de la gestion des données et des points d'échange en Afrique ». Présidé par l'ARPCÉ, cet atelier a permis la signature d'un mémorandum entre la République du Congo et le Gabon sur l'interconnexion de leur point d'échange. D'après les signatures, ce protocole d'accord qui marque une avancée significative sur l'évolution et le développement des contenus dans la sous-région va favoriser le développement de l'internet en Afrique.

La participation de l'ARPCÉ au salon OSIANE s'inscrit dans la vision de l'Équipe dirigeante de l'Autorité de Régulation qui est de faire entrer le Congo dans le top 5 des pays africains leaders dans le secteur des Postes et des Communications Electroniques. Bien que statutairement pas obligé d'appuyer de telles initiatives, l'ARPCÉ y consacre du temps et des ressources « parce qu'elles contribuent à booster le secteur des TICs que nous régulaons » a déclaré Yves Castanon, Directeur Général de l'ARPCÉ.

<https://lc.cx/mfi7>

RECOMMANDATIONS

Des différentes discussions sont ressorties des recommandations qui ci-dessous :

POUR LES ÉTATS AFRICAINS

- Garantir une innovation permanente et l'implication du numérique dans la transformation des politiques publiques dans les états ;

- « Nous ne pouvons plus nous contenter de subir l'influence du numérique en Afrique, nous devons conquérir cet univers à travers des initiatives fortes et placer le développement de l'économie numérique et l'innovation au centre des politiques publiques dans une approche multisectorielle » M. Clément MOUAMBA, premier Ministre chef du gouvernement ;

- Favoriser l'émergence de nouveaux marchés et encourager les acteurs privés porteurs de projets innovants ;

- Former une synergie pour mieux gérer les ressources internet en Afrique et sécuriser les données de nos Etats ;

- Informatiser les entreprises et reformer les administrations publiques pour les rendre plus compétitives et plus productives.

POUR LES ADMINISTRATIONS PUBLIQUES

- Intégrer le numérique dans le processus de développement des administrations publiques ;

- Mettre en place une stratégie pour une gestion sécurisée des systèmes d'informations des administrations publiques ;

- Renforcer les capacités des cadres des administrations publiques dans les domaines des TIC à travers la formation continue en vue de combler le déficit en compétences dans ces administrations ;

- Dynamiser les partenariats public-privé afin de pouvoir combler les limites du secteur public et répondre à la demande croissante en développement des infrastructures et en compétences dans le numérique.

POUR L'ENSEIGNEMENT

- Former la jeunesse aux bons usages des TIC car « la société numérique de demain est forgée par les artisans d'aujourd'hui qui sont les jeunes » (Jean-Jacques MASSIMA, représentant de l'UIT pour l'Afrique central et Madagascar) ;

- Former préalablement les formateurs et les enseignants aux usages du numérique afin d'assurer une meilleure transmission des connaissances et des compétences

- Favoriser une éducation numérique de masse à tous les niveaux de l'enseignement (primaire, secondaire et supérieur), tant dans les zones urbaines que dans les zones rural afin de contribuer à la réduction de la fracture numérique ;

- Equiper les établissements d'enseignement et les centres de formation en matériels informatiques appropriés et mettre à niveau les parcs informatiques existants ;

- Créer des instruments d'informations et d'orientation pour les jeunes fin de les sensibiliser aux opportunités offertes par les filières digitales.

POUR LE SECTEUR PRIVÉ

- Tous les secteurs d'activités doivent numériser leur fonctionnement pour une augmentation de la productivité et de la compétitivité des entreprises.

POUR LE SALON OSIANE

- Rechercher la régularité de cet évènement afin d'en garantir la pérennité et atteindre les objectifs fixés sur le long terme ;

- Le pari de la tenue annuelle du Salon OSIANE n'est pas aisé à relever. De nombreuses difficultés notamment financières se posent à cause de la conjoncture. D'où le comité d'organisation devrait réfléchir à la possibilité d'une organisation biennale de l'évènement. Cela pourrait permettre une meilleure préparation et une meilleure prospection des potentiels partenaires ;

- Procéder, à chaque nouvelle édition, en une présentation du rapport sur la mise en œuvre des recommandations faites lors des précédentes éditions. Cela permettra aux participants de comprendre que ce forum de discussion n'est pas un vain exercice ;

- Reconsidérer la structure de l'organisation en constituant dès le début du projet une équipe dédiée avec des attributions spécifiques, des objectifs mesurables et des contrats clairement établis ;

- Veiller à une représentativité effective dans les expositions en recherchant la présence de tous les secteurs car le numérique est devenu transversal.



Clément Mouamba, Premier ministre et chef du gouvernement, prononçant le discours d'ouverture de la deuxième édition du salon OSIANE



Photo de famille des gagnants de la 5e édition du hackathon innovation médias (MÉDIATHON) avec le premier ministre.



Luc Missidimbazi, Président de l'association PRATIC, lors de son allocution à la cérémonie d'ouverture de OSIANE 2018



Léon Juste Ibombo, ministre des postes, télécommunications et de l'économie numérique, lors de son allocution à la cérémonie d'ouverture de OSIANE 2018



Photo de famille : Au centre, Clément Mouamba, premier ministre et chef du gouvernement. Sur sa gauche : Ruth Yoa, directrice de OSIANE 2018 ; Lydia Mikolo, ministre de la santé et de la population ; Adelaïde Mougani, ministre des PME. Sur la droite : Jean Jacques Massima, Représentant du SG de UIT Afrique et Jean Marc Thystère Tchicaya, ministre des Hydrocarbures.



Aperçu de la table ronde ministérielle



Emery Okoundji, ministre des TTC de la RDC lors de son allocution au salon OSIANE 2018



Vue de la formation sur l'utilisation des réseaux sociaux avec Cyriac Gbogou



Vue de l'atelier ORACLE, animé par Bileyo Donko



Aperçu sur l'ambiance au salon international des technologies de l'information et de l'innovation - OSIANE 2018



Atelier SAP avec Serge Peira, directeur SAP Francophone



Formation Africa Digital Academy



Visite des stands par le premier ministre



Visite des stands par le premier ministre



Présentation des trois participantes à Africa Digital Code en Égypte



Vue des membres du gouvernement présents à la cérémonie d'ouverture



Aperçu du corps diplomatique présents à la cérémonie d'ouverture.



Photo de famille du président de PPRATIC et les participants au salon.

osiane / 2018

SALON DES TECHNOLOGIES
DE L'INFORMATION ET DE L'INNOVATION

17 - 18 - 19 AVRIL 2018 PALAIS DES CONGRÈS BRAZZAVILLE

MERCI

RENDEZ-VOUS À LA PROCHAINE ÉDITION



DU 17 AU 19 AVRIL 2018
AU PALAIS DES CONGRÈS

ADRESSE :

Université Marien Ngouabi au PUIITS
(Programme Universitaire d'Innovation en
Télécommunications et Services) en face de la scolarité
centrale

PHONE : +242 06 491 16 16
+242 06 491 17 17

EMAIL : contact@osiane.cg
WEB: www.osiane.cg